

et la triple défaillance du jardin des Olives. Là aussi Il avait vu se dérouler en une effrayante vision le sinistre cortège d'humiliation et de douleurs sans nom, et l'imminence de cette mort ignominieuse l'avait plongé en une désolation sans exemple : *formido mortis cecidit super me*. Il s'est chargé de nos iniquités et voilà que de tous les points de l'espace et du temps il les a vues accourir en flots pressés, le submerger sous leurs eaux fangeuses : *torrentes iniquitatis conturbaverunt me*. Mais l'angoisse qui brise sous une étreinte plus douloureuse l'âme du Sauveur, à l'agonie comme sur le chemin du Calvaire, c'est la perspective de l'inutilité de son sang et de sa mort pour tant d'âmes obstinées dans le mal : *quæ utilitas in sanguine meo ?* Il est venu leur mériter des grâces de repentir et de régénération, et elles se cramponnent à l'impénitence finale ; il est venu leur ouvrir le ciel, et elles seront damnées ; il a voulu fermer les gouffres de l'enfer, et elles s'y précipitent en tourbillons lugubres comme les feuilles jaunies qu'emportent les vents d'automne !

Jamais sous ses regards effrayés elle ne s'était déployée aussi large la voie de la perdition : *spatiosa via quæ ducit ad perditionem !* jamais elle ne lui avait paru aussi dense la multitude qui s'avance en chantant vers ces gouffres éternels que l'espérance ne dore jamais de son rayon mystérieux : *et multi sunt qui intrant per eam*. Jésus aura donc beau mourir ! on repousse son amour, on dédaigne sa lumière ! Il aura beau lancer sur les flots du monde l'arche de l'Eglise, on ne voudra pas y chercher un refuge, et peut-être est-ce l'enfer qui engloutira le plus grand nombre de ces âmes que Jésus a aimées jusqu'à la mort.

Lorsque la croix s'est dressée la première fois devant le Rédempteur, il l'a embrassée avec transport parcequ'il voyait en elle l'instrument de la réconciliation du monde avec Dieu, l'arme triomphante qui briserait les forces de Satan, l'arbre de vie qui nourrirait pour l'éternité les générations du présent et de l'avenir. — Hélas ! il a beau déployer à la face du monde les merveilleuses inventions de son amour et projeter avec véhémence de ses plaies béantes les flots de son sang rédempteur, c'est le petit nombre qui viendra se presser amoureusement autour de sa croix et de son tabernacle et prêter une oreille attentive aux paroles de vie qu'Il est venu nous apporter : *sine causa fortitudinem meam consumpsi !*

O mystère ! mystère ! — Mystère d'amour de la part de Jésus qui